

Hybrider la lecture d'œuvres longues



**ACADÉMIE
DE VERSAILLES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Atelier thématique n°2 :
**Quelles activités orales hybrides au service
de la lecture mettre en place pour favoriser
les échanges et les interactions ?**

avril 2022

Daphné Jacamon

Oral, littérature et numérique : vers de nouvelles interactions?



Des concepts clés au service de l'enseignement de la lecture littéraire

- ▶ **La lecture littéraire entre « effet » et « réception »** (S. Ahr *Former à la lecture littéraire* 2018)
 - *la lecture littéraire* : un va-et-vient dialectique entre distanciation et implication. (Dufays)
 - *le sujet-lecteur* : “sujet mobile, dynamique, tourné vers l’usage qu’il peut faire des œuvres. (...) un sujet qui opère une fictionnalisation de soi (...) en réponse aux sollicitations et aux propositions fictionnelles d’une œuvre”. (Langlade; Rouxel)
- ▶ **L’Humanisme numérique** : la capacité que le numérique peut avoir de modifier la relation que nous avons avec nous-mêmes, avec les autres, avec la culture, avec le livre. (Milad Doueïhi *Pour un humanisme numérique* 2011). Comment réduire la distance entre l’élève et le savoir, comment rendre la culture plus vivante?
- ▶ **L’art de la conversation** : “Exercer l’esprit par la conversation. (...) S’entretenir avec une personne comme si elle était un livre (...) et avec le livre comme [on] était devant une personne.” (Ali Benmaklouf *La conversation comme manière de vivre* 2016)

TEMPS 1

Etat des lieux de nos pratiques : quels freins? Quels leviers?



Etat des lieux de nos pratiques en classe



Les freins :

- Comment amener les élèves à la lecture?
- la présence physique du livre peut elle-même faire obstacle : image d'une boîte fermée.
- Le temps de la lecture est chronophage : comment inviter les élèves à s'y consacrer vraiment?
- Le labyrinthe du livre : comment gérer les "fausses routes", lorsque les indices textuels n'ont pas été perçus et que l'on perd l'intrigue ou l'enjeu du texte? Comment apprendre aux élèves à suspendre la compréhension d'un texte lorsque le texte lui-même se pose comme une énigme dont il reporte à plus tard l'élucidation?

Les leviers :

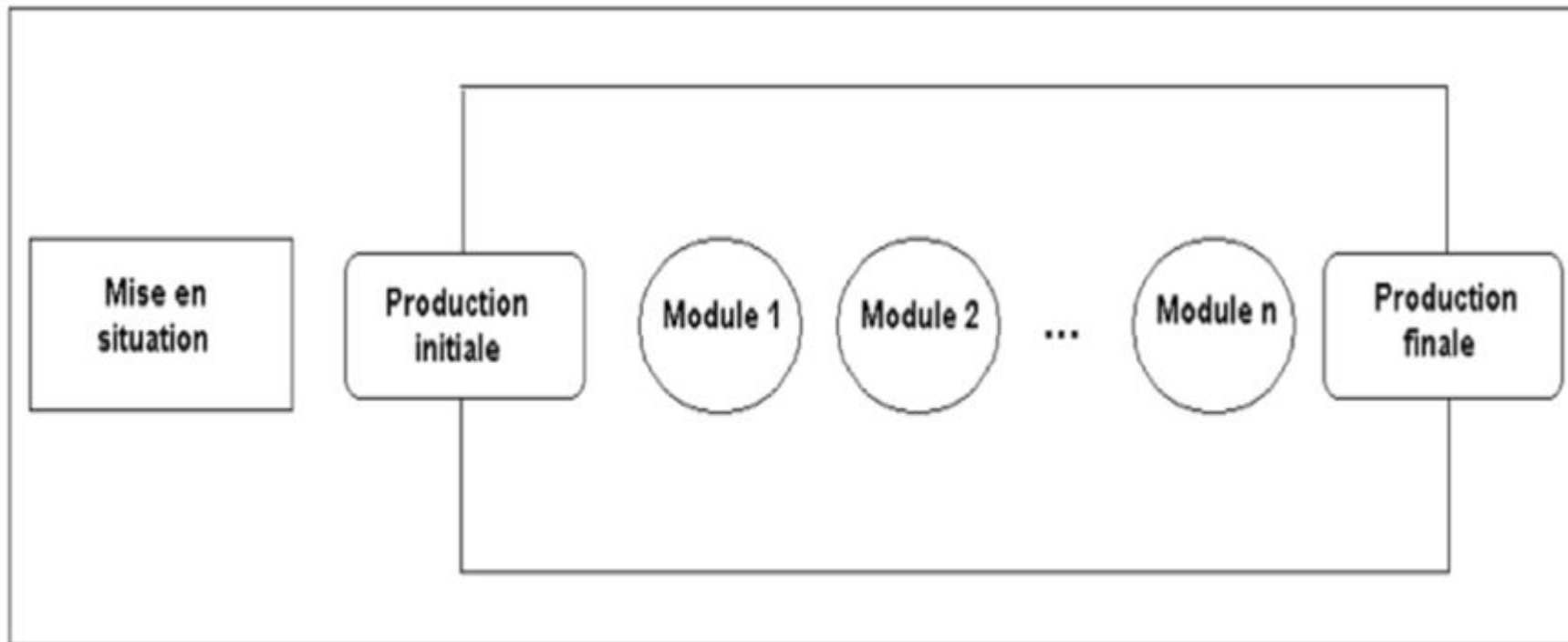
- Entrer dans les lectures fragmentées avant de proposer la lecture intégrale. L'extrait lu préalablement constitue un repère pour le lecteur et favorise ainsi son engagement dans l'effort de lecture.
- Aider l'élève à contextualiser l'oeuvre par des dossiers construits sur le principe de l'enquête littéraire.
- Recourir au numérique (Web radio) pour donner corps à la lecture : faire intervenir le grain de la voix, renforcer l'expérience sensible par l'usage d'un tapis sonore. Inciter l'élève à se mettre en posture d'écoute du texte.
- Accompagner le lecteur dans sa découverte de l'oeuvre. Proposer des débats de compréhension tous les quatre ou cinq chapitres.
- Fractionner la lecture grâce à un guide de lecture/ un parcours de lecture.
- Donner le choix du livre, varier les genres. Pratiquer l'exercice du résumé personnel.
- Pratiquer le carnet de lecteur.
- Proposer une lecture audio à la place ou en complément de la lecture d'une oeuvre intégrale.

TEMPS 2

Une proposition pédagogique à débattre : l'oral du lecteur



Un modèle d'enseignement de la didactique de l'oral : le modèle de B.Schneuwly et J.Dolz



Dolz, Noverraz & Schneuwly, 2001; c

Un modèle d'enseignement de la didactique de l'oral : le modèle de B.Schneuwly et J.Dolz



Présentation du modèle

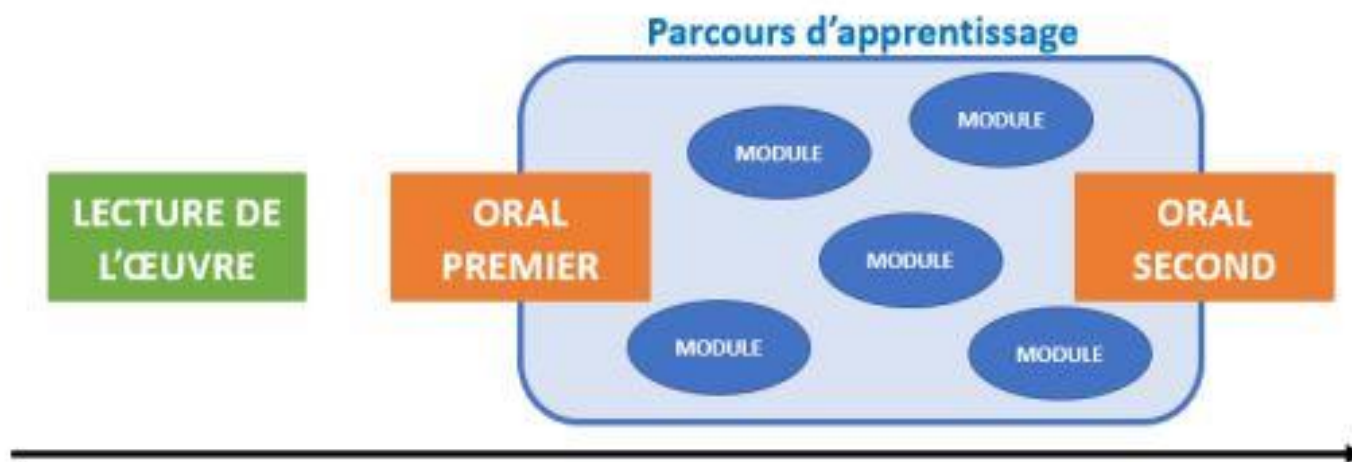
Le point de départ de toute séquence est toujours la parole de l'élève. Il faut immédiatement le confronter aux problèmes que pose le genre ou l'activité qu'il va travailler. On prévoit donc une **mise en situation** dans laquelle on explicite tous les éléments qui contextualisent la prise de parole puis on engage l'élève à faire l'exercice.

Les **modules** sont comme des ateliers dans lesquels on va traiter différentes dimensions essentielles du genre et aborder plus spécifiquement certains problèmes apparus dans la **production initiale**, afin de donner aux élèves les outils nécessaires pour les surmonter. L'activité langagière globale est en quelque sorte décomposée pour qu'on puisse aborder séparément certaines de ces composantes, tout comme dans l'enseignement de la danse, on décompose à certains mouvements le mouvement d'ensemble pour travailler isolément tel ou tel geste élémentaire.

La séquence débouche sur une "production finale » qui est le véritable lieu d'intégration des savoirs construits et exercés. Elle donne aux élèves la possibilité de mettre en pratique et d'intégrer les savoirs élaborés dans les ateliers.

La séquence suit donc un mouvement que l'on pourrait décrire comme allant **du complexe au simple**, c'est à dire de la production initiale lors de laquelle les élèves sont impliqués dans une activité langagière avec ses multiples facettes, au simple travail pas à pas des dimensions essentielles du genre en fonction des problèmes rencontrés par les élèves dans la réalisation de l'activité. Pour finir, **du simple au complexe** lorsque l'élève se confronte à nouveau au résultat final.

Adapter ce modèle aux principes du sujet lecteur



Proposition d'un modèle didactique inspiré des travaux de Joachim Dolz et Bernard Schneuwly

Adapter ce modèle aux principes du sujet lecteur



Pour préparer la restitution orale de l'oeuvre on propose cinq modules construits à partir des critères d'évaluation des EAF

- Mettre en mots son expérience de lecteur par des exercices variés comme faire le portrait chinois de l'oeuvre, pratiquer la critique interventionniste (Pierre Bayard), sélectionner les passages clés de l'oeuvre, choisir des adjectifs qui permettent de présenter l'oeuvre ou sa lecture, interroger son mouvement premier d'identification etc.
- Consolider sa connaissance de l'oeuvre par l'exercice du résumé personnel ou le repérage plus précis des éléments de l'intrigue.
- Mettre l'oeuvre en lien avec sa culture personnelle.
- Prendre en compte le contexte de l'oeuvre.
- Travailler son élocution

D'autres modules peuvent être proposés en fonction des difficultés qui émergent lors de l'oral initial.

Un modèle d'enseignement de la didactique de l'oral : le modèle de B.Schneuwly et J.Dolz



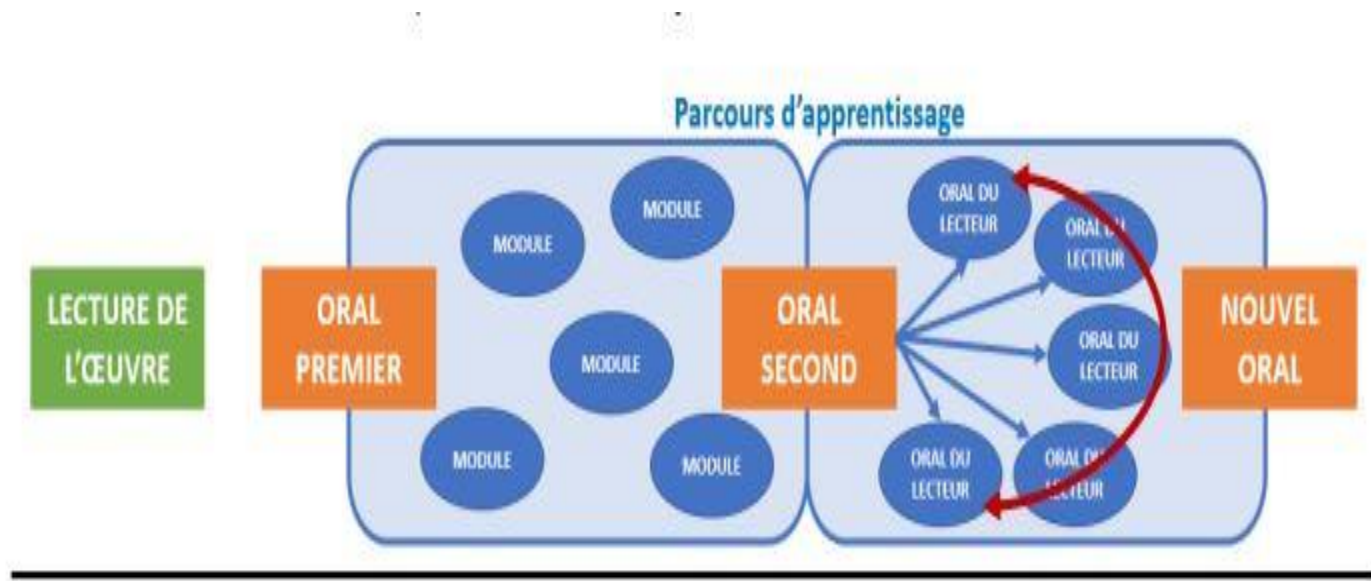
Ces modules entretiennent chacun un rapport différent avec le développement de la compétence orale :

- le module « Travailler son élocution » est un entraînement **de** l'oral, au service de sa dimension corporelle ;
- le module « Prendre en compte un contexte d'écriture » aborde le contexte **par** l'oral puisqu'il s'appuie sur un travail d'écoute, dimension première de l'oral ;
- le module « Mettre en mots son expérience de lecteur » propose de travailler **avec** l'oral, notamment dans l'exercice de lecture expressive mais également dans la possibilité qu'il offre d'un débat entre les élèves ;
- l'ensemble des modules, par le travail qu'ils induisent sur le langage, sur sa dimension réflexive et symbolique, créent les ressources lexicales sur lesquelles l'élève pourra s'appuyer **pour** son oral second. Dans cette dernière perspective, l'écrit devient ici nécessaire au travail oral, comme espace de recherche des éléments de langage que l'élève doit s'approprier pour enrichir et développer son expression personnelle.

Vers un humanisme numérique...?



On partage ensuite les oraux des lecteurs avec chaque élève de la classe afin d'initier une conversation entre eux.



Synthèse des échanges



Quelques pistes pour enrichir la proposition pédagogique, à partir des leviers proposés en début d'atelier.

- Favoriser les échanges en amont, en invitant les élèves à partager leur lecture sur un mur collaboratif.
- Associer des temps de débats de compréhension pendant avant la production de l'oral second.
- Construire le module 4 "prendre en compte le contexte d'écriture d'une oeuvre" sur le modèle d'une enquête.
- Proposer des échanges en classe à partir du travail d'écoute des différents oraux de lecteur.

Merci de votre attention !

